

« ÉCOUTER ET APPRENDRE »

Un été avec les zapatistes

Partie en bateau du Mexique, une délégation zapatiste a débarqué sur le Vieux Continent au mois de juin. Depuis, elle multiplie les rencontres avec les acteurs et actrices des luttes d'Europe. Récit, en bande dessinée, de son passage à Notre-Dame-des-Landes.

UNE « traversée pour la vie » : c'est ainsi que les zapatistes ont dénommé l'improbable aventure qui leur a fait franchir l'Atlantique en bateau et débarquer à Vigo, en Galice, le 22 juin dernier. Les membres de l'Escadron 421 (quatre femmes : Lupita, Carolina, Ximena et Yuli ; deux hommes : Bernal et Felipe ; une personne trans, Marijose), chacun·e zapatiste de racine maya, ont, dès leur arrivée, par la voix de Marijose, renommé le continent européen : *Slumil k'ajxemb'op* (« Votre terre rebelle, qui ne se rend ni ne se vend »). Mais ils sont surtout venus faire quelque chose qui, dans le monde de la modernité et du développement, a de moins en moins sa place : écouter et apprendre.

En attendant l'arrivée en Europe de la grande délégation de 177 zapatistes (prévue en septembre par petits groupes et en divers lieux), l'Escadron 421 a porté la présence et l'écoute collectives des peuples zapatistes au sein des multiples événements auxquels il a participé cet été sur le Vieux Continent.

Dans le même esprit, une partie de l'Escadron 421 a participé fin juillet à la Rencontre européenne des femmes, des personnes trans, inter et non-binaires de Notre-Dame-des-Landes [cf. bande dessinée]. Lupita, Carolina, Ximena, Yuli et Marijose y ont été invité·es à découvrir la ZAD et ses projets. À chaque moment de la rencontre – cercles de discussion, projections de films, ateliers, théâtre, chœurs de voix, etc. –, les zapatistes ont écouté attentivement les exposés, dénonciations, plaintes, désaccords, frustrations et témoignages de luttes affluant de différentes régions et pays. Sons et images ont été enregistrés afin de pouvoir partager ces expériences « avec nos peuples ». Leur prise de « parole », à la fin de la rencontre, a été un acte déroutant de silence prolongé – comme une invitation à écouter.

Autre temps fort de cette « invasion » zapatiste : le 13 août, l'Escadron 421 s'est rendu à Madrid pour les 500 ans de « la conquête » – la prise de Mexico-Tenochtitlan par Hernán Cortés. Une marche s'est élancée de la Puerta del Sol, où les sept membres de l'Escadron ont pris place à bord d'un bateau (sur roues) prêt par une confrérie de quartiers madrilènes. De multiples contingents de différents pays ont accompagné ce moment historique, qui s'est conclu par la lecture à plusieurs voix d'un communiqué intitulé « À peine 500 ans après », ouvrant le début d'une histoire à l'envers : « Car, après tant d'années, nous avons appris que dans chaque dissidence, dans chaque rébellion, dans chaque résistance, il y a un cri pour la vie. Et selon nous, les peuples zapatistes, il ne s'agit que de cela : de la vie. Et si un jour, quelqu'un vous demande "Que sont venus faire les zapatistes?", ensemble nous pourrions répondre, sans peine pour vous et sans honte pour nous : "Les zapatistes sont venus pour apprendre." 500 ans après, les communautés zapatistes sont venues nous écouter. »

En attendant l'arrivée en Europe de la grande délégation de 177 zapatistes

PAR ROCÍO MARTÍNEZ TS'UJUL
BANDE DESSINÉE
LISA LUGRIN & MÉTIE NAVAJO

